

CHAP. II

MÉCÈNES DE LA LITTÉRATURE LYONNAISE.

Un poète latin de la première moitié du XVI^e siècle a dit, en parlant de Lyon, ville qu'il appelle heureuse à plus d'un titre :

« Urbs quæ lautitiis, jocis, poetis,
 « Urbs quæ mercibus omnibus redundat
 « Multos et tulit et tenet peritos
 « Et qui percupiant gregi beato
 « Doctorum, et studiis favere sacris,
 « Urbs quæ semper alit disertiorum
 « Linguas, mirifice favetque musis ;
 « Urbs est nominibus beata multis (1) »

Rien de plus vrai que le langage du poète ; à l'époque dont nous parlons, la ville de Lyon avait, dans ses murs, plusieurs illustres personnages qui se faisaient une gloire d'honorer les savants et les artistes d'une protection spéciale ; voici les noms de ces glorieux mécènes.

I

Georges d'Amboise, — André Briau, — Symphorien Bullioud.

Georges d'Amboise, archevêque de Rouen, premier ministre de Louis XII et légat du Saint-Siège, a fait, par intervalle, un assez long séjour dans la ville de Lyon, notamment en l'année 1503.

A la demande du consulat, il accorda à ses habitants de considérables privilèges pour le temps du carême (2).

(1) Le poète Voulte.

(2) Not. et docum. de M. Péricaud aîné, ann. 1503, p. 19.